

PORTRÄT / PORTRAIT

Isabel Althaus

Im Zeitgeist Dans l'air du temps

Die Bürgerbeteiligung steht im Zentrum der Philosophie der Verantwortlichen der Kinder- und Jugendförderung der Stadt Biel.

Le participatif est au cœur de la philosophie de la responsable du Service de l'encouragement de l'enfance et de la jeunesse de la Ville de Bienne.

PAR THIERRY LUTERBACHER

PAR THIERRY LUTERBACHER

Als 17-Jährige kämpfte sie in Biel mit Inbrunst für die Renovation des Jugendzentrums Gaskessel – damals hätte sich Isabel Althaus wohl nicht vorstellen können, wohin sie die Zukunft eines Tages führen würde: Heute ist sie die Verantwortliche der Kinder- und Jugendförderung der Stadt Biel und arbeitet bereits im 16. Jahr in der Direktion Bildung, Kultur und Sport.

Die Laufbahn der 41-jährigen nahm den klassischen Weg: Die in Ipsach aufgewachsene Frau besuchte in Biel das Gymnasium; nach dessen Abschluss reiste sie zwei Jahre lang herum und hielt sich mit Gelegenheitsjobs über Wasser. Schliesslich schloss sie an der Berner Fachhochschule den Studiengang Soziokulturelle Animation ab.

Feuer. «Dass ich bei der letzten Chessu-Renovation aktiv war, hat mich nachhaltig geprägt. Damals erkannte ich, dass Menschen ihr Leben zusammen in die Hand nehmen können, um ihre Ziele zu erreichen. Diese Flamme brennt immer noch in mir.» Ironischerweise vertritt Althaus heute die Interessen der Stadt bei Gesprächen und Verhandlungen mit dem Auto-

te, wo das Herz des Quartiers schlägt. Die Leute sollen sich Gedanken darüber machen, auf welchem Weg sie gemeinsam für eine gute Lebensqualität in ihrem Quartier sorgen können.» Die Antwort liegt vielleicht im Mitbestimmungs-Prinzip, welches in Biel aufblüht. Die Zwischennutzung von Gebäuden, welche sonst bis zum Abbruch leer stünden, scheint heute in der Mitte der Bieler Politik angekommen zu sein.

Ängste. «Dieser Ansatz hat noch nicht überall in der Stadt Eingang gefunden! Es stimmt aber, dass immer mehr Abteilungen gegenüber der Idee der Mitbestimmung aufgeschlossen sind. Da bewegt sich etwas. Das ist der Zeitgeist. Was können wir selber machen? Wie können wir jene Menschen unterstützen, die im Leben nicht die gleichen Chancen bekommen haben und wie wollen wir, dass unsere Kinder aufwachsen? Ich glaube, man hat verstanden, dass, wenn die Menschen etwas gemeinsam angehen und in ein Projekt miteinbezogen werden, es eine Identifikation mit dem Quartier gibt und Verantwortungsgefühl entsteht.»

Aber Althaus weist auch darauf hin, dass dieser Prozess Zeit benötige, dass die Mitbestim-

Lorsqu'à 17 ans, elle militait ardemment à Bienne pour la rénovation de la Coupole, Isabel Althaus aurait eu de la peine à imaginer ce que lui réservait l'avenir. Revêtir un jour l'habit de la responsable du Service de l'encouragement de l'enfance et de la jeunesse de la Ville de Bienne lui aurait alors paru parfaitement abscons. Et voilà qu'il y a maintenant quinze ans qu'elle «milite» au sein de la direction de la formation, de la culture et du sport: de l'animatrice socioculturelle de ses débuts jusqu'à la responsable de service qu'elle est aujourd'hui à 41 ans.

Parcours professionnel presque traditionnel de la fille qui a grandi à Ipsach, suivi le gymnase de Bienne jusqu'à la maturité pour s'évader pendant deux ans en voyages et en boulots occasionnels et aboutir finalement à la Haute école sociale de Berne.

Feu. «Avoir été active lors de la dernière rénovation de la Coupole m'a marquée. Voir qu'ensemble les gens peuvent prendre leur vie en main pour arriver à leurs fins. Ce feu continue à brûler en moi.»

se posent la question essentielle: que pouvons-nous faire ensemble pour une bonne qualité de vie dans notre quartier?»

La réponse réside peut-être dans la philosophie du participatif qui commence à fleurir à Bienne. L'utilisation temporaire d'objets architecturaux, autrefois promis à l'abandon avant d'être livrés à la destruction, semble être aujourd'hui entrée dans les mœurs politiques de la Ville.

Peurs. «Ce n'est pas encore entré dans les mœurs de toute la Ville! Mais, il est vrai qu'il y a de plus en plus de départements qui s'ouvrent à l'idée du participatif. Quelque chose est en mouvement. C'est dans l'air du temps. Que pouvons-nous faire pour nous-même? Comment pouvons-nous soutenir les gens qui n'ont pas joué des mêmes chances dans la vie et comment voulons-nous que nos enfants grandissent? On a, je crois, compris que lorsque les gens entreprennent quelque chose ensemble, qu'on les inclut dans un projet, il y a une identification avec le quartier et une responsabilisation.»

Mais Isabel Althaus constate que cela prend du temps, le



Isabel Althaus: «Ich habe eine Weile gebraucht, um zu verstehen, dass es nicht nur Schwarz und Weiss gibt.»

Isabel Althaus: «Il m'a fallu comprendre que tout n'était pas blanc et noir. Entre deux, il y a une palette de gris.»

nomen Jugendzentrum. «Das ist eine völlig andere Rolle, die es verlangt, dass ich manchmal eine andere Position einnehmen muss.»

Doch das Feuer in ihr ist nicht erloschen und brennt weiter. Das ist zum Beispiel erkennbar bei der Umnutzung der ehemaligen Howald-Fabrik zum «InfoQuartier» in Mett. Oder bei der Umgestaltung eines Bözinger Spielplatzes sowie bei der Zwischennutzung des Areals des Gurzelen-Stadions durch den Verein «Terrain Gurzelen».

Gemeinsam. «Meine Funktion und vielleicht auch mein Alter bringen es mit sich, dass ich mich um eine gewisse Distanz zu den Projekten bemühe, manchmal den Blickwinkel wechsle und zwischen den Parteien vermittele. Aber ich bin weiterhin davon überzeugt, dass man die Nähe zu den Leuten suchen und dorthin gehen soll-

mung noch Ängste auslösen würde. Vielleicht, weil viele Graswurzelbewegungen ihren Ursprung in der Alternativen Szene haben. «In Biel gibt es eine gewisse Unvollkommenheit, hier ist nicht alles linear. Das sorgt meiner Meinung nach für eine gewisse Bewegung.»

Joch. Hat die Kämpferin manchmal Probleme, sich dem Zwang, den eine Stelle bei der Stadtverwaltung mit sich bringt, unterzuordnen? «Ja», gesteht sie, «am Anfang war ich eine schwierige Mitarbeiterin. Das administrative System und seine Langsamkeit wurden von mir häufig in Frage gestellt. Ich habe eine Weile gebraucht, um zu verstehen, dass es nicht nur Schwarz und Weiss gibt, wie ich das vor 15 Jahren noch geglaubt hatte. Es gibt viele Grautöne dazwischen.» Hat die Stadt sie also gezähmt? «Vielleicht ein kleines bisschen», lacht sie. ■

Ironie du sort, elle représente aujourd'hui la Ville auprès de la Coupole. «C'est un tout autre rôle qui implique, au-delà du soutien, de parfois prendre une autre position.»

Mais ce feu ne s'est pas éteint et continue à brûler. A l'exemple de la transformation de l'ancienne fabrique Howald en InfoQuartier de Mâche, du réaménagement participatif d'une place de jeu à Boujean et de la récente reprise en main par le collectif Terrain Gurzelen du vieux stade.

Ensemble. «Ma fonction et peut-être aussi mon âge font que maintenant, je m'efforce de conserver une certaine distance par rapport aux projets, de changer parfois de perspective et de servir d'intermédiaire. Mais, je continue à croire qu'il faut être au plus près des gens, là où bat le cœur du quartier, pour qu'ils

participatif suscite encore des peurs. Peut-être parce qu'à Bienne, les mouvements déclencheurs viennent souvent d'en bas, de la scène alternative. «Bienne à ce quelque chose d'imparfait, elle n'est pas à angle droit, c'est, je pense, ce qui fait bouger les choses.»

Carcan. La militante a-t-elle eu de la peine à se plier aux contraintes qu'exige une fonction livrée au carcan municipal? «Oui», avoue-t-elle. «A mes débuts, j'étais une collaboratrice difficile. Il y a eu beaucoup de remises en question face au système administratif et à sa lenteur. Il m'a fallu comprendre que tout n'était pas blanc et noir, comme je le voyais il y a quinze ans, et qu'entre-deux il y a une palette de gris.» Est-ce à dire que la Ville l'a domptée? «Peut-être un petit peu», répond-t-elle en riant. ■

PEOPLE



PHOTO: FABIAN FLURY

Lucie Cuttat, 33, schafft Verbindungen für Migranten und Flüchtlinge: Die ehemalige Journalistin leitet und koordiniert das Netzwerk «Aktiv für Flüchtlinge». Dieses vereinigt Organisationen und Private von Biel und Umgebung. Die Plattform ist von Multimondo vor einem Jahr gegründet worden, um Flüchtlinge zu unterstützen. «Das Projekt ist nun in eine neue Phase getreten. «Eine erste Begegnung mit den Begünstigten hat stattgefunden», freut sich Lucie Cuttat, die bei Multimondo auch für die Kommunikation verantwortlich zeichnet. «Wir wollen jenen einen Zugang zur neuen Plattform bieten, die sie nötig haben.» Übersetzer haben Eritreer, Syrer und Afghanen über das Netzwerk entsprechend informiert. Private Interessierte wenden sich auch spontan an Multimondo: «Drei Strickerinnen haben mir eine Mail* geschrieben. Sie wollten wissen, wem sie ihre Arbeiten schenken können», so die in Muri-aux (JU) wohnhafte Cuttat. IW *lucie.cuttat@multimondo.ch

Lucie Cuttat, 33 ans, tisse des liens pour les migrants et les réfugiés. Elle dirige et coordonne le réseau «Actif pour les réfugiés» regroupant des organisations et des privés de Bienne et alentours. La plateforme, fondée par Multimondo il y a un an, vise à soutenir les réfugiés. «Le projet vient de franchir une nouvelle étape», se réjouit l'ex-journaliste œuvrant par ailleurs avec les migrants: «Une première rencontre vient d'avoir lieu avec les bénéficiaires», déclare celle qui est aussi chargée de communication pour l'institution. «Nous voulions donner accès au réseau à ceux qui en ont besoin». Des traducteurs ont renseigné les Erythréens, Syriens, Irakiens et Afghans. Le public s'adresse aussi spontanément à Multimondo: «Trois tricoteuses m'ont envoyé un mail à 'lucie.cuttat@multimondo.ch' pour savoir à qui offrir leurs ouvrages», révèle celle qui trouve encore le temps de se former en yoga, de tricoter et de fabriquer des objets en céramique chez elle à Muri-aux/JU. IW

Christien Coetzee Klingler, 51, verdankt die Schreibweise ihres Namens der Sprache Afrikaans; ausgesprochen wird er «Christine Coutsié». Die in Port Elizabeth in Südafrika geborene Coetzee Klingler arbeitete als Schauspielerin, Sängerin und als Mediensprecherin in der Theaterbranche. 1992 lernte sie ihren späteren Ehemann kennen: den Architekten Jan Klingler, Sohn des pensionierten Bieler Kinderarztes Jean Klingler. Nachdem das Paar zehn Jahre in Südafrika lebte, liess es sich 2014 in Biel nieder. Der Umzug erfolgte wegen der 13-jäh-

Christien Coetzee Klingler, 51 ans, doit à son père afrikaner l'orthographe de son nom, à prononcer «Christine Coutsié». Née à Port Elizabeth, en Afrique du Sud, elle a été comédienne, chanteuse, puis chargée de presse pendant plus de 20 ans dans le milieu du théâtre. En 1992, elle rencontre son futur époux Jan Klingler, architecte, fils de Jean Klingler, pédiatre biennois retraité. Après 10 ans passés en Afrique du Sud, le



PHOTO: JOEL SCHWEIZER

rigen Tochter, die in Biel die Heilpädagogische Tagesschule besuchen kann. Um in Biel in ihrem angestammten Beruf nicht bei Null beginnen zu müssen, hat Coetzee Klingler das Angebot ihres Schwagers, Yves Klingler, angenommen, mit der Brasserie la Marmotte in Biel eine Filiale seiner Brasserie in Crans-Montana (VS) zu gründen. Der in der Altstadt situierte Betrieb ist am 2. März eröffnet worden. Coetzee Klinglers Herausforderung: «Die Knöpfe der 16 Braukessel richtig bedienen, um Hopfen und Malz zu mischen und zu filtern. Bei einem Fehler müsste die Substanz für 250 Liter Bier weggeschüttet werden.» IW

couple arrive à Bienne en 2014: «Pour notre fille de 13 ans, que nous avons placée à l'Ecole de pédagogie curative». Ne souhaitant pas repartir de zéro dans son métier, elle a accepté l'offre de son beau-frère Yves Klingler, brasseur biennois installé à Crans-Montana, d'exploiter la filiale de la brasserie la Marmotte, en vieille ville de Bienne, inaugurée le 2 mars. Son premier défi: «Tourner les 16 manettes des cuves de brassage dans le bon ordre pour filtrer le mélange de malt et de houblon. En cas d'erreur, 250 litres de préparation de bière sont à jeter.» IW

BIRTHDAY TO YOU

■ **Thomas Meyer,** Verwaltungsrat EHC Biel, Ipsach, wird diesen Freitag 51-jährig; **conseil d'administration HC Bienne, Ipsach, aura 51 ans vendredi.**

■ **Rolf Iseli,** Direktionssekretär Baudirektion, Biel, wird diesen Samstag 63-jährig; **secrétaire direction des travaux publics, Bienne, aura 63 ans samedi.**

■ **Michel Möckli,** Richter Verwaltungsgericht, Nidau, wird diesen Sonntag 59-jährig; **juge au tribunal administratif, Nidau, aura 59 ans dimanche.**

■ **Bernhard Rentsch,** Chefredaktor Bieler Tagblatt, Sutz, wird kommenden Montag 52-jährig; **rédacteur en chef Bieler Tagblatt, Sutz, aura 52 ans lundi prochain.**

■ **Adrian Kneubühler,** ehem. Stadtpräsident Nidau, wird kommenden Mittwoch 51-jährig; **ancien maire, Nidau, aura 51 ans mercredi prochain.**

■ **Fritz Freuler,** Stadtrat Grüne, Biel, wird kommenden Mittwoch 61-jährig; **conseiller de Ville Verts, Bienne, aura 61 ans mercredi prochain.**

● Der Orpunder Gemeinderat hat folgende Personen in den Abstimmungs- und Wahlausschuss gewählt: **Claudio Boschetti, Irene Tantscher, Adrian Hansler, Eveline Andersson und Nicole Lang.** ● Der Brügger Gemeinderat hat beschlossen (für eine Pilotphase von einem Jahr) die Fachstelle Natur und Umwelt zu schaffen. Biologin **Anna Rawyler** wird diese mit einem 20-Prozent-Pensum leiten.

● **Mike McNamara** reste à la barre du HC Bienne. Le Canadien a signé un nouveau contrat jusqu'au terme de la saison 2017/2018. ● **Alexandre Bédard,** chef du Service de la jeunesse de La Chaux-de-Fonds, succédera à **Gérard Bonvallat** à la tête du Service action sociale de la Municipalité de Saint-Imier le 1^{er} juin. Ce dernier a été nommé récemment directeur adjoint de Pro Senectute Arc jurassien.